

RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

RESUMÉ DES ACTIVITÉS

PREMIER SEMESTRE 2018



Médecins Sans Frontières (MSF) est une organisation médicale humanitaire internationale indépendante qui apporte une aide d'urgence aux populations sans accès à des soins de santé, touchées par des conflits armés, des épidémies ou des catastrophes naturelles.

Indépendante et autonome, MSF accomplit ses missions dans le respect de l'éthique médicale et selon les principes de neutralité et d'impartialité. Elle apporte son aide aux populations en danger, sans aucune discrimination ethnique, religieuse, sexuelle ou politique.

Pour mener à bien son action, MSF doit pouvoir évaluer librement les besoins médicaux, accéder sans restriction aux populations concernées et contrôler directement les secours qu'elle apporte aux personnes les plus en danger. Refusant de prendre parti pour l'un ou l'autre des belligérants, l'organisation demande un accès sans entrave aux patients ainsi qu'un espace de travail suffisant pour pouvoir mener des interventions médicales d'urgence. MSF dépend de dons privés et n'accepte aucun financement de la part d'acteurs directement impliqués dans un conflit ou dans une urgence médicale où elle intervient.

Association à but non lucratif fondée en 1971 par des médecins et des journalistes à Paris, en France, MSF est aujourd'hui un mouvement international composé de 24 associations dans le monde et d'un bureau international de coordination basé à Genève, en Suisse.

ACTIVITÉS MÉDICALES

PREMIER SEMESTRE 2018



377 784

Consultations
ambulatoires



271 618

Cas de paludisme
soignés



3 686

Cas de violence, y
compris blessés de
guerre



9 116

Accouchements



21 298

Hospitalisations



4 895

Interventions
chirurgicales



5 278

Personnes vivant
avec le VIH/sida
sous traitement
ARV



2 401

Cas de malnutrition
sévères traités en
hospitalisation



1 914

Victimes de
violences sexuelles
prises en charge

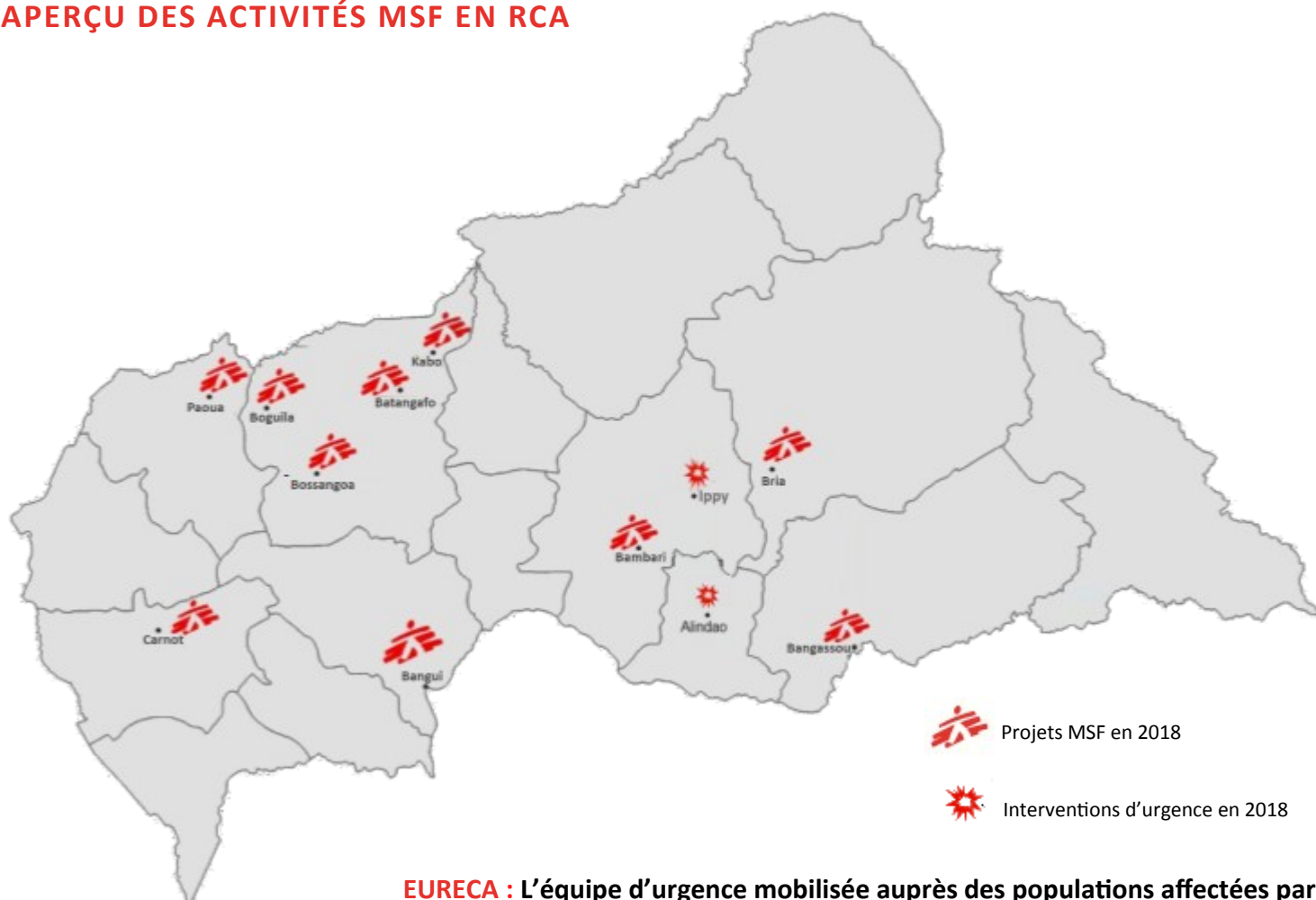
QUELQUES CHIFFRES

MSF travaille dans **72** pays du monde.

En RCA, l'organisation est financée à **100%** par des fonds privés.

MSF gère **12** projets en République centrafricaine.

Ses équipes sont constituées d'environ **2 500** personnels centrafricains et **250** personnels internationaux pour mener à bien sa mission en RCA.



EURECA : L'équipe d'urgence mobilisée auprès des populations affectées par les conflits dans la Ouaka et la Basse-Kotto

L'Equipe d'Urgence en République Centrafricaine (EURECA) a pour objectif de réduire la morbidité et la mortalité des populations dans des situations d'urgence comme des flambées épidémiques ou des déplacements massifs. Cette équipe mobile est composée d'experts médicaux, paramédicaux et logistiques afin de répondre le plus rapidement possible aux alertes sanitaires et humanitaires qui surviennent en Centrafrique.

Au mois de février 2018, EURECA a clôturé son intervention à Alindao, entamée à la fin de l'année 2017, et qui consistait à fournir des soins de santé primaire aux populations affectées par les affrontements dans la région. L'équipe y a entre autres organisé une vaccination de rattrapage pour les enfants de moins de 15 ans, mise en place des cliniques mobiles sur les axes périphériques de la ville et assuré le dépistage systématique de la malnutrition pour les enfants de 6 mois à 5 ans, de même que la prise en charge et la référence des cas de malnutrition sévère.

EURECA est ensuite intervenue à deux reprises dans la localité d'Ippy pour répondre aux besoins sanitaires des habitants du centre-ville et du site de déplacés, suite à plusieurs constats préoccupants notamment un faible taux de couverture vaccinale. Au cours de la première intervention qui a eu lieu du 20 avril au 19 mai, l'équipe d'urgence a organisé des cliniques mobiles pour les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes assurant des consultations prénatales, la prise en charge des cas urgents et des cas de paludisme ainsi que le référencement des blessés et des malades nécessitant une prise en charge spécialisée. L'équipe d'urgence en a également profité pour construire 51 latrines et installer huit points de lavage des mains sur le site de déplacés. Au cours de la deuxième intervention en juin, EURECA a mené une campagne vaccination multi-antigène de rattrapage pour renforcer la couverture vaccinale des enfants de moins de 5 ans dans la zone. Au total, ce sont 5 214 personnes, dont 4 971 enfants de moins de 5 ans et 243 femmes enceintes, qui ont ainsi pu être vaccinées.

De janvier à juin 2018, EURECA a assuré près de 5 500 consultations, traité 1 885 cas de paludisme et pris en charge plus d'une centaine de cas urgents.

**1^{er} ARRONDISSEMENT****Des plans « blancs » pour gérer les afflux de blessés et sauver un maximum de vies**

Un an après son ouverture, l'Hôpital SICA continue d'offrir des soins d'urgences et chirurgicaux aux adultes, principalement aux accidentés de la route et aux victimes de violence. Parmi les cas pris en charge, plus de 10% sont référés des provinces. Un service de kinésithérapie est également mis à disposition des patients pour faciliter leur rééducation suite à une amputation ou une fracture.

Au cours du premier semestre 2018, les équipes de MSF ont enregistré plus de 5600 passages au service des urgences et réalisé 2140 interventions chirurgicales. Plus de 400 nouveaux patients ont quant à eux bénéficié d'un suivi kinésithérapique.

Par ailleurs, suite aux violences qui ont secoué la capitale aux mois d'avril et mai 2018, l'Hôpital SICA a déclenché à deux reprises son « plan blanc », permettant un triage et une prise en charge les plus efficaces possibles des blessés qui affluaient en vue de sauver un maximum de vies. En six jours à peine au cours de cette période, MSF a pris en charge 171 blessés.

Enfin, le service dédié aux victimes de violences sexuelles a connu une forte augmentation de son activité au premier semestre, probablement due aux efforts de sensibilisation réalisés par les équipes dans la capitale. Ainsi près de 900 survivants de violences sexuelles ont bénéficié de l'assistance médicale et psychologique proposée par MSF entre janvier et juin 2018.

**HÔPITAL
COMMUNAUTAIRE****MSF élargit l'offre de soins disponibles pour les victimes de violence sexuelle à Bangui**

Ouvert depuis décembre 2017 au sein de l'Hôpital Communautaire de Bangui, le projet de prise en charge des victimes de violence sexuelle s'est progressivement consolidé. Les équipes se sont efforcées de mieux faire connaître les services offerts grâce à une stratégie de sensibilisation communautaire, à travers des séances d'information dans les écoles et lycées ainsi qu'en travaillant en partenariat avec d'autres associations et certaines structures publiques sur Bangui pour le référencement des cas. L'amélioration constante du circuit de référence et de prise en charge est une priorité pour l'équipe afin d'assurer une totale confidentialité, indispensable dans la prise en charge des survivant(e)s de violence sexuelle.

Urgence médicale et psychologique, la violence sexuelle doit être prise en charge le plus rapidement possible afin de prévenir la contamination par le VIH/sida et autres maladies sexuellement transmissibles, et éviter les grossesses non désirées. De même, au plus tôt la victime reçoit un soutien psychologique, au mieux elle arrivera à surmonter le traumatisme. La prise en charge précoce reste un défi majeur sur lequel les équipes travaillent car à l'heure actuelle, seuls 12% des victimes se présentent dans les trois jours suivants l'agression.

Entre le 1er janvier et le 30 juin 2018, 545 survivant(e)s, dont 140 mineurs, ont été assistés par les équipes.



Plus de 600 accouchements par mois ont lieu à la maternité des Castors à Bangui. © Borja Ruiz Rodriguez/MSF

3^e ARRONDISSEMENT

La lutte contre la mortalité maternelle passe par la prise en charge des complications obstétricales et la planification familiale

Dans les quartiers des Castors et de Gbaya Dombia, MSF offre des services liés à la santé sexuelle et de la reproduction, notamment la prise en charge de complications obstétricales suite à des accouchements difficiles, des soins néonataux d'urgence pour les nouveau-nés, ainsi que des activités de planification familiale pour les patientes qui le souhaitent. Au sein des maternités des Castors et de Gbaya Dombia, les équipes offrent également, en toute confidentialité, une assistance médicale et psychologique aux victimes de violences sexuelles. Afin de favoriser l'accès à ces services, les promoteurs de la santé de MSF, en collaboration avec 24 relais communautaires et 10 matrones, sillonnent les quartiers pour informer et sensibiliser la population.

Ainsi, au premier semestre 2018, 4321 bébés sont nés dans les maternités des Castors et Gbaya Dombia, dont 662 d'entre eux à la suite d'une césarienne. Les équipes ont également offert un soutien à plus de 136 victimes de violences sexuelles. Des consultations de planification familiale ont également été offertes sur demande des patientes.

Vu leur position géographique stratégique dans Bangui et étant ouvertes 24h sur 24h, 7 jours sur 7, ces deux structures sont régulièrement amenées à prendre en charge des blessés que ce soit suite à des violences ou à des accidents de la route. Le personnel a donc été formé pour stabiliser les blessés et leur octroyer les premiers soins. Ces aptitudes se sont révélées particulièrement utiles lors des derniers événements de violence qui ont secoué Bangui aux mois d'avril et mai 2018 pendant lesquels les équipes de MSF du 3^e arrondissement ont pris en charge plusieurs dizaines de blessés.



MSF appuie le centre de santé du quartier d'Elevage à Bambari. © Elise Mertens/MSF



OUAKA

BAMBARI

MSF investit dans le renforcement des capacités chirurgicales au niveau de l'Hôpital Régional

Le début de l'année 2018 a vu un nouveau cycle de violences se propager dans la région de Bambari, touchant entre autres les localités de Tagbara, Maloum, Ippy, Ngakobo, Kouango et finalement la ville de Bambari elle-même. Cela a entraîné le déplacement de plusieurs milliers de personnes qui, pour certaines sont venues chercher refuge directement au sein de l'hôpital, dans le quartier de Kidjigra, ou encore sur le site de Makengue près de l'aéroport, où MSF a mis en place un « point palu » spécifique.

MSF a également été touché directement par les violences, l'amenant à suspendre ses activités temporairement au mois de juin. Pendant deux premières semaines de juin, seules les urgences vitales ont été assurées et ensuite progressivement les équipes ont repris leurs activités au sein de l'hôpital ainsi que dans les centres de santé et points palu de la ville.

Au cours de ce premier semestre, outre la poursuite des activités de support aux services de chirurgie, de pédiatrie, de soins intensifs et de nutrition de l'Hôpital Régional Universitaire de Bambari, MSF a démarré en février la construction d'un nouveau bloc opératoire et détaché une équipe spécialisée en chirurgie à temps plein pour renforcer l'hôpital.

Dans les centres et postes de santé qu'elle appuie à l'intérieur de la ville ainsi qu'en périphérie, MSF offre des soins de santé primaire gratuits pour tous, incluant notamment la prise en charge de la malnutrition et la santé de la reproduction. Six « points palu » servent par ailleurs à détecter et traiter le plus précocement possible les cas de paludisme afin d'éviter qu'ils ne s'aggravent.

De janvier à juin 2018, les équipes de MSF ont effectué plus 36 270 consultations externes et hospitalisé 1 047 enfants de moins de 5 ans, parmi lesquels 269 cas de malnutrition sévère. MSF a aussi traité en ambulatoire 319 cas de malnutrition sévère. L'organisation a également réalisé 345 interventions chirurgicales et pris en charge 149 victimes de violence, y compris des blessés de guerre.



BRIA

Malgré un contexte volatile, MSF reste engagée auprès des populations affectées par le conflit

Avec toujours plus de 60 000 déplacés, les besoins sanitaires dans la ville de Bria restent énormes. Malgré cela, l'organisation a été contrainte de temporairement suspendre ses activités au début du mois d'avril après le braquage de sa base par des hommes armés, n'assurant plus que la prise en charge des urgences vitales le temps d'une semaine.

Néanmoins, à l'exception de cette courte suspension et malgré l'insécurité, les équipes de MSF ont continué à fournir des soins de santé primaire aux enfants de moins de 15 ans sur le site de déplacés de PK3 ainsi que dans le quartier Bornou. A PK3, MSF a multiplié les efforts pour assurer l'approvisionnement en eau potable du site grâce à la construction d'un nouveau forage, en parallèle du système de camions citernes déjà mis en place.

Suite à une amélioration de l'accès des habitants à l'hôpital, MSF a pu arrêter ses activités médicales dans le quartier de Gobolo, début mars, tandis que les activités de cliniques mobiles ont été poursuivies sur les axes périphériques vers Lafolo, Kolaga et Gbama afin de maintenir l'offre de soins pour les populations dans ces zones. Toutefois, les sorties des équipes mobiles ont dû, à plusieurs reprises, être suspendues en raison de l'insécurité.

A travers ces équipes mobiles, ce sont plus de 27 100 consultations qui ont pu être réalisées pendant les six premiers mois de 2018.

MSF a également maintenu son support à l'Hôpital Régional Universitaire de Bria afin d'offrir des soins pédiatriques de qualité aux enfants de la région. Entre janvier et juin 2018, 1654 enfants de moins de 15 ans ont été hospitalisés, dont près de 160 cas de malnutrition aigüe sévère.

MSF appuie aussi le service de chirurgie de l'hôpital lors des afflux de blessés ainsi que la références des cas complexes vers Bangui lorsque nécessaire.



MAMBÉRÉ-KADEÏ

CARNOT

Santé infantile et prise en charge du VIH/Sida, toujours au cœur de l'intervention de MSF

Au sein de l'Hôpital Préfectoral de Carnot, les équipes de MSF appuient les services de pédiatrie, y compris la prise en charge de la malnutrition, de néonatalogie et de médecine interne depuis 2009. MSF supporte aussi quatre centres de santé dont le centre de santé urbain et ceux de Mboula, M'Belou et Ndinguiri en périphérie.

Du 1er janvier au 30 juin 2018, les équipes ont ainsi réalisé plus de 37 000 consultations pédiatriques en ambulatoire, traité près de 27 000 cas de paludisme, et hospitalisé plus de 3500 patients dont 10% pour des cas de malnutrition aigüe sévère.

MSF fournit également une prise en charge aux patients souffrant de tuberculose et/ou vivant avec le VIH/Sida. Un système de décentralisation du traitement a été mis en place pour faciliter l'accès des patients aux antirétroviraux (ARV). Des groupes de soutien communautaires ont également été créés dans l'aire de santé de Ndinguiri afin de réduire la fréquence de visite de chaque patient aux structures de soins pour les cas de simple renouvellement de traitement. Ces groupes favorisent en outre le lien social entre les patients et permettent de réduire la stigmatisation. Au total, au cours du premier semestre, 1672 personnes ont bénéficié d'un traitement ARV grâce à MSF.

Enfin, MSF soutient aussi la vaccination de rattrapage jusqu'à deux ans afin de renforcer la couverture vaccinale des enfants.



Mordu par un serpent, ce jeune patient est pris en charge à l'hôpital de Paoua. © Alexis Hugué/MSF



OUHAM-PENDÉ

PAOUA

MSF réoriente ses activités pour répondre aux besoins sanitaires les plus urgents des populations déplacées

Fin décembre 2017, la situation sécuritaire en périphérie de la ville de Paoua s'est considérablement dégradée, engendrant le déplacement de près de 70 000 personnes et contraignant MSF à fermer pendant plusieurs mois les sept centres de santé périphériques qu'elle appuyait jusqu' alors. Début avril, les activités ont repris dans trois de ces centres de santé, à Pendé, Pougol et Gouzé.

Pour répondre aux besoins des populations déplacées, MSF a investi dans des activités d'eau et d'assainissement sur les sites de déplacés de la ville. Les équipes ont ainsi assuré la chloration de 50 points d'eau et mis en place un système d'approvisionnement en eau potable via des camions citernes.

Les équipes ont également organisé des cliniques mobiles à des endroits stratégiques de la ville pour offrir des soins de santé primaire aux enfants de moins de 15 ans et désengorger l'hôpital et le centre de santé urbain de Paoua. En collaboration avec le Ministère de la Santé, MSF a également organisé au mois de février une campagne de vaccination de rattrapage contre la rougeole et la polio sur les sites de déplacés, vaccinant plus de 15 600 enfants de moins de 5 ans.

En parallèle, MSF a continué son appui aux services de médecine interne, de pédiatrie et des urgences de l'Hôpital Préfectoral ainsi qu'au centre de santé urbain de Paoua à travers, outre les consultations pédiatriques, le support à la vaccination de routine.

Entre janvier et juin 2018, MSF a ainsi effectué plus de 29 250 consultations externes, dont 70% pour des enfants de moins de 5 ans et un tiers de cas urgents. Ce sont aussi 1036 patients vivant avec le VIH/Sida qui ont reçu un traitement antirétroviral.

Les morsures de serpents restent une préoccupation majeure pour MSF à Paoua avec 255 cas traités au premier semestre 2018.



BOSSANGOA— BOGUILA

L'augmentation du paludisme, une préoccupation majeure pour les équipes de MSF

Les équipes de MSF gèrent le service de pédiatrie, y compris la prise en charge de la malnutrition, les soins intensifs, la médecine interne, la maternité et la chirurgie de l'Hôpital Régional Universitaire de Bossangoa, et proposent en outre des consultations de santé mentale. MSF appuie également le centre de santé de Boguila et celui de Nana-Bakassa.

MSF intervient aussi en périphérie, où elle soutient six postes de santé - Markounda, Sido, Kouki, Bowayé, Benzambé et Boaya – et assure les consultations ambulatoires, les soins de santé de la reproduction, la vaccination et la prise en charge de la malnutrition. A Boguila, MSF fournit également des soins à 427 patients vivant avec le VIH/Sida.

L'insécurité persistante dans la région a fortement affecté les mouvements des équipes, interrompant à plusieurs reprises les activités en périphérie au cours des derniers mois.

Une hausse préoccupante de plus de 60% des cas de paludisme a été constatée pendant le premier semestre 2018 par rapport à la même période l'année passée. MSF a ainsi pris en charge 95 561 cas de paludisme entre janvier et juin 2018 à Bossangoa et Boguila. Les conditions de vie précaires des populations pourraient être une des raisons de cette augmentation, de même que le manque ou la mauvaise utilisation des moustiquaires imprégnées. Pour continuer à faciliter la détection et le traitement précoce, MSF a poursuivi sa stratégie de « points palu », avec 14 sites installés dans la zone.

Durant les six premiers mois de l'année 2018, MSF a réalisé plus de 120 000 consultations ambulatoires et hospitalisé 2 880 patients, dont 57% étaient des enfants de moins de 5 ans. Au total, ce sont 863 cas de malnutrition sévère qui ont été traités par MSF. Quant aux équipes chirurgicales, elles ont effectué environ 630 interventions.

BATANGAFO

Des agents de santé communautaires pour intervenir au plus près des communautés

MSF intervient à Batangafo depuis 2006. MSF appuie les services de consultations ambulatoires, pédiatrie, maternité, chirurgie et médecine interne ainsi que le laboratoire et la radiologie de l'hôpital. Les équipes de MSF soignent également les patients atteints de tuberculose ou vivant avec le VIH/Sida ainsi que ceux affectés par la trypanosomiase africaine, plus connue sous le nom de « maladie du sommeil ». Des consultations en santé mentale sont par ailleurs offertes à tous ceux qui en ont besoin. Quant aux victimes de violences sexuelles, elles peuvent également recevoir un soutien médical et psychologique de la part des équipes de MSF.

Au mois de mars 2018, un incendie a ravagé une trentaine de maisons sur un site de déplacés dans la ville de Batangafo. Six personnes ont été traitées à l'hôpital pour des brûlures légères et l'équipe de MSF leur a également apporté un soutien psychologique.

Les affrontements entre groupes armés ainsi que les actes récurrents de criminalité à l'encontre des acteurs humanitaires ont empêché la supervision des activités en périphérie au mois de juin. Néanmoins, grâce à la stratégie communautaire mise en place l'année passée par l'organisation, les agents de santé communautaires (ASC) ont pu continuer à fournir les premiers soins aux populations. Ainsi, une cinquantaine d'ASC couvrent la périphérie de Batangafo, et assurent une détection et une prise en charge précoces des maladies comme les diarrhées, les infections respiratoires et le paludisme. Dans les cas graves, les agents assurent la référence vers la structure de santé la plus proche et la plus adaptée.

Durant ce premier semestre 2018, les équipes de MSF ont réalisé plus de 40 000 consultations ambulatoires, traité 35 792 cas de paludisme et hospitalisé 3 335 patients. MSF a également pris en charge près de 550 victimes de violences, y compris blessés de guerre et victimes de violences sexuelles.



Entrée de l'hôpital de Kabo. © Boris Matous/MSF

KABO

Face à l'insécurité, MSF mise sur une approche communautaire et la décentralisation des soins

Active à Kabo depuis 2006, MSF soutient à l'heure actuelle la quasi-totalité des services de l'hôpital (chirurgie, pédiatrie, urgence, médecine interne, consultations externes et maternité) et appuie également le centre de santé de Moyenne-Sido. En outre, les équipes de MSF soutiennent la vaccination de routine et fournissent un traitement aux malades de la tuberculose ainsi qu'aux personnes vivant avec le VIH/sida. Le système des groupes communautaires de soutien pour les patients séropositifs est apprécié car il leur permet de minimiser les déplacements nécessaires pour s'approvisionner en médicaments antirétroviraux. Cela représente à la fois une économie de coûts et limite leur exposition à l'insécurité.

La hausse de la criminalité dans et aux alentours de la ville de Kabo, dont plusieurs staffs de l'organisation ont fait les frais à titre individuels, de même que la persistance des tensions entre groupes armés, mettent à mal le bon déroulement des activités de MSF dans la zone et réduisent les mouvements des équipes sur les axes périphériques. Dans le but de faciliter malgré tout l'accès aux soins des habitants, MSF a développé une stratégie de santé communautaire qui consiste à détecter et traiter le plus rapidement possible le paludisme, les diarrhées et les infections respiratoires chez les enfants de moins de cinq ans.

Entre janvier et juin 2018, les équipes médicales de MSF ont réalisé plus de 40 000 consultations externes dont un tiers pour des enfants de moins de 5 ans et pris en charge plus de 36 000 cas de paludisme. Par ailleurs, 808 femmes ont été assistées lors de leur accouchement.



L'augmentation des besoins sanitaires et le retour au calme encouragent la reprise des activités de MSF

Suite à un énième incident sécuritaire à l'encontre de ses patients et de ses équipes, MSF avait suspendu ses activités dans la région de Bangassou en novembre 2017. Malgré l'absence d'équipes sur le terrain, l'organisation avait continué à assurer l'approvisionnement en médicaments et matériels de fonctionnement (tel que le carburant) pour l'hôpital et les centres de santé de Niakari, Yongofongo, et Mbalazimé.

La dégradation de la situation sanitaire, les efforts réalisés en matière de sécurité et l'engagement de toutes les communautés à protéger la mission médicale de l'organisation ont convaincu MSF de reprendre ses interventions à la fin du mois d'avril 2018. La reprise des activités se fait graduellement, à commencer par l'encadrement des services de pédiatrie, de néonatalogie et d'urgences, en ce compris les urgences chirurgicales.

Les équipes assurent également à nouveau des cliniques mobiles hebdomadaires sur le site de déplacés du Petit Séminaire et ont repris leur support au centre de santé de Ndu, de l'autre côté du fleuve Oubangui, en République Démocratique du Congo. MSF se charge par ailleurs de l'approvisionnement en eau potable sur le site de Ndu. L'appui aux trois centres de santé périphériques se fait à l'heure actuelle à distance, à travers l'approvisionnement en médicaments et la prise en charge des références vers l'hôpital.

Depuis la reprise des activités le 23 avril, les équipes de MSF ont pris en charge 4359 cas urgents à l'hôpital de Bangassou et réalisé plus de 2748 consultations ambulatoires sur le site du Petit Séminaire et de Ndu. 338 enfants de moins de 5 ans ont également été hospitalisés et 301 accouchements assistés.

